

Yasser Arafat est mort : la fin de quarante ans de règne

«M. Yasser Arafat, président de l'Autorité palestinienne, est décédé à l'hôpital d'instruction des armées Percy à Clamart (banlieue sud de Paris) le 11 novembre 2004 à 3h30» a déclaré, le médecin général Christian Estripeau, porte-parole du service de santé des armées. La Palestine a perdu son président, âgé de 75 ans, figure emblématique de tout un peuple. Yasser Arafat est mort des suites d'une grave maladie du sang. Les obsèques, interdites au public, se sont déroulées au Caire, en Egypte, en la présence de nombreux dignitaires arabes et de premiers ministres de la communauté internationale. Elles ont été suivies le même jour de son inhumation à Ramallah, en Cisjordanie.

Penchons-nous un peu sur sa vie qui n'a pas été des plus joyeuses et dont les idées et les actes terroristes ont fait couler beaucoup d'encre. Yasser Arafat est né le 4 août 1929, au Caire, dans une famille de la petite bourgeoisie palestinienne, proche d'Hitler par sa mère. Il entame des études d'ingénieur dans la capitale égyptienne et s'engage très tôt dans l'action politique en présidant l'Union des étudiants palestiniens. Dès 1946, Arafat commence à introduire des armes en territoire palestinien, participe à la guerre du Sinaï en 1956, puis fonde en 1959, depuis le Koweït, le Fatah, mouvement de libération nationale palestinien, qui intègre dès 1964 l'Organisation de Libération de la Palestine, plus connue sous l'abréviation «OLP». Le 31 décembre 1964 marquera le début de l'action du Fatah, avec le premier attentat commis à l'intérieur d'Israël.

Le 4 février 1969, Yasser Arafat est nommé président du comité exécutif de l'OLP. Dès lors, les attentats font rage en Israël et dans le monde. L'horrible massacre de douze athlètes israéliens à Munich en 1972 a été commandité par lui. Les meurtres de diplomates américains à Karthoum en 1973 ou encore l'attaque de l'école de Maalot en Israël en 1974 dans lequel 22 enfants ont été tués par des terroristes palestiniens sont des impulsions de Yasser Arafat. En 1982, en pleine guerre du Liban, il est obligé de quitter Beyrouth, aidé par la France, pour installer ses quartiers généraux à Tunis. L'*Intifada*¹ commence en 1987 et dès novembre 1988, il proclame à Alger l'existence d'un Etat palestinien en Judée-Samarie et dans la bande de Gaza.

D'un autre côté, le *raïs*² palestinien fait croire à la communauté internationale qu'il a changé. Le 13 novembre 1974, il s'exprime à l'ONU. C'est le début d'une reconnaissance internationale. Le 26 mars 1989, il renonce publiquement au terrorisme, mais déclare ceci caduque trois mois plus tard en prônant un retour à la lutte armée avec pour objectif l'élimination d'Israël dans le but d'établir un pur état arabe palestinien. En 1990, il reconnaît l'Etat hébreu et engage des négociations qui vont aboutir aux accords d'Oslo de septembre 1993. L'apogée de sa carrière de terroriste est sans aucun doute le prix Nobel de la Paix décerné en 1994 par l'Union européenne. Il n'a pas su saisir les offres généreuses d'Israël qui cédait à la Palestine de nouveaux territoires. Il a répliqué par la violence en déclarant une nouvelle *Intifada* et en finançant et encourageant les attentats-suicides. En 2001, Israël a mis en place l'opération «Rempart», enfermant Yasser Arafat dans la *Moukata*³ à Ramallah.

Il est mort physiquement ce 11 novembre 2004, soit un jour après la «Nuit du Destin»⁴ qui fait l'objet d'une sourate coranique et marque, selon la tradition musulmane, la nuit où le coran est descendu sur Mahomet pour être révélé aux hommes. Malgré son sinistre palmarès, sa dictature, ses mensonges et sa corruption, Yasser Arafat est considéré par la France comme un héros et un résistant. Jacques Chirac salue même sa «loyauté» et son «courage». L'ONU

reste plus réservée en parlant d'un symbole qui pendant 40 ans a mis en avant les aspirations d'un peuple.

Arafat a failli à son œuvre, la création d'un Etat autonome palestinien vivant en paix à côté de son voisin juif. Ses successeurs font renaître chez beaucoup l'espoir d'une paix possible au Moyen-Orient et d'une réformation plus démocratique de l'autorité palestinienne. En effet, les Etats-Unis et Israël pourraient envisager de reprendre des négociations de paix. En tant que chrétiens, soyons attentifs à ne pas nous laisser bernier par ces faux espoirs de paix. Yasser Arafat a dupé toutes les autorités de ce monde, alors allons-nous aussi nous laisser piéger?

Sébastien Python

Notes de votre webservant

¹ En arabe classique, le mot «Intifada» désigne l'action de se mettre debout, de se lever, puis par extension, «révolte», «insurrection». Il est souvent abusivement traduit «guerre des pierres» par les médias, en référence aux pierres jetées par les enfants palestiniens contre l'armée israélienne. C'est Yasser Arafat qui qualifiera ce soulèvement d'«Intifada», pour son caractère spontané et populaire.

² Dans les pays arabes (Egypte surtout), chef de l'Etat, président.

³ Résidence de Yasser Arafat.

⁴ Bien que tous les musulmans ne s'accordent pas sur la date de la «Nuit du destin» (*laïlat el qadir*), la plupart l'ont située dans la nuit du 9 au 10 novembre 2004. La mort du leader palestinien étant survenue un jour après, l'amalgame a été fait par certains, annonçant que son décès coïncidait avec cette «nuit la plus bénie de ramadan». Beaucoup de Palestiniens sont convaincus que la date de sa mort a été manipulée pour ne pas tomber cette nuit-là, pendant laquelle les musulmans considèrent que quiconque décède est sanctifié.

Liens et documents utiles

Date du décès d'Arafat et vision de l'islam sur la mort clinique, l'euthanasie, etc.

http://www.lalibre.be/article.phtml?id=10&subid=83&art_id=192241

<http://www.lemonde.fr/txt/article/0,1-0@2-3218,36-386496,0.html>

Succession d'Arafat

http://www.infosjeunes.com/index.php?action=article&id_article=90788&print=1

<http://fr.news.yahoo.com/041113/5/4522m.html>